28e ANNEE N° 2356 PARAIT LE SAMEDI 7 DÉCEMBRE 1912

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, *21, Place de la Mairie*, SISTERON.
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Le Régionalisme Agricole

Les questions d'économie sociale prennent de jour en jour une importance plus grande, comme conséquence des nécessités du moment. Plus que jamais il faut lutter contre l'abandon de la terre natale, combattre l'attraction des grandes villes, dont le ralentissement de la natalité française est le désastreux aboutissant:

Mais s'il est bon de vouloir protéger ceux qui restent au pays, il est nécessaire de ne pas oublier ceux qui, bercés par le mirage d'une vie plus facile, n'ont trouvé bien souvent à la ville qu'amertume et désillusions. Nombreux sont les Provinçaux, qui, isolés, perdus dans la grande agitation, n'ont pour se réconforter aux heures pénibles que le souvenir du sol natal et de la maison familiale. Contre la détresse morale les pouvoirs publics sont impuissants. C'est donc à l'initiative privée de faire les gestes qui trahissent autre chose qu'une pensée d'indifférence ou qu'une intention charitable, qui sont plus qu'un secours matériel ou qu'un mot de courage, les gestes d'entr'aide et d'amitié Cette mission de réconfort moral est la première raison d'être des groupements de compatriotes dans les grandes villes. Mais elle n'est pas la seule.

Les sociétés régionales ne sont pas seulement des associations d'amitié. Elles ne rempliraient qu'un rôle presque égoïste, si, à côté de la satisfaction personnelle de leurs membres elles ne cherchaient pas à contribuer dans la mesure de leurs forces à la prospérité du « pays ».

Aussi voit-on se multiplier leurs manifestations à portée pratique indiscutable, se développer leur rôle social. Il est peu de domaines, où la diversité de leurs moyens d'action ne leur permette de s'engager. Le congrès de la *Fédération Régionale française* vient d'en faire la démonstration. Au cours de ses travaux, il s'est attaché à dégager les avantages du régionalisme, à la fois pour la production agricole, crédit main-d'œuvre, industrie rurale, lutte contre la désertion des campagnes, conservation et aménagement du sol et à la fois aussi pour la vente et la défense du produits. L'organisation d'expositions régionales dans les grandes villes a paru l'un des moyens le plus susceptible de créer pour les producteurs locaux des débouchés, que leurs initiatives désolées n'auraient su découvrir.

La *Société Fraternelle des Bas-Alpins à Paris*, qui, à différentes reprises déjà a montré quelle vigueur nouvelle il était possible de donner au commerce et à la petite industrie régionaux et quelle source de profits il pouvait en résulter pour les producteurs et les régions elles-mêmes, veut en faire une démonstration. Elle organise à Paris à la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale, 44, rue de Rennes, une exposition, qui aura lieu les 20, 21 et 22 Décembre. Nos produits alpins, qui gagnent tant à être connus, nos petites industries remarquables par leur goût exquis ou leur finesse pourront ainsi être appréciées des visiteurs parisiens.

En plus de son but utilitaire évident, cette manifestation de nos compatriotes parisiens ne peut que contribuer à exalter les sentiments qui doivent toujours lier à ceux restés au pays, ceux qui l'ont quitté. Créer un courant économique plus intense pour les productions locales, leur ouvrir des débouchés nouveaux, c'est un but que tous, directement ou indirectement intéressés, doivent s'attacher à poursuivre. Il est courant de déplorer l'émigration des jeunes gens vers des régions plus prospères que notre Provence ou nos Alpes, où le commerce et l'industrie ne peuvent les occuper. Mais n'est ce pas en stimulant le peu de manifestations que nous en constatons que nous légitimerons le mieux notre campagne d'attachement et de retour au sol natal ?

R B.

VARIÉTÉS

Courrier de la Mode

Avec les soirées plus longues, les jeux de sociétés redeviennent en faveur, et comme chaque années, à cette époque, mes lectrices me demandent de leur en indiquer quelques nouveaux.

Maîtresse de maison m'ayant adressé sa nouvelle requête et cela pouvant être utile à beaucoup d'entre vous, je vais vous en soumettre.

Il y a tout d'abord « l'Aphabet » On désigne plusieurs couples qu'on place en face l'un de l'autre à chaque extrémités du salon : les dames d'un côté, les messieurs de l'autre ; chacune des dames est munie d'une ardoise et chacun des messieurs d'un morceau de craie. A un signal convenu, chaque cavalier se précipite vers sa partenaire et trace vivement l'alphabet sur l'ardoise. Celui qui a terminé le premier est le gagnant de ce match nouveau genre.

Et maintenant, jeunesse amusez-vous.

On dit que les sports pratiqués avec exagération ôtent à la femme une partie de sa grâce. Au contraire, si on en fait modérément. c'est un moyen d'embellissement, et d'après les remarques des anciens eux mêmes, les sports bien compris forment la beauté du corps. Ainsi, le tennis nous procure une jambe idéale, le golf développe la poitrine, le cricket et le foot-ball qui sont jeux un peu violents lorsqu'ils sont pratiqués médicalement donne une merveilleuse souplesse et une démarche absolument distinguée. Le croquet développe les hanches, le tir à l'arc, le patinage élagissent les épaules et... éclaircissent le teint ! Mais, pour arriver à ce résultat (c'est une doctoresse anglaise qui parle), il faut y apporter de la méthode et des principes et ne pas s'emballer sans surveillance ! Faites des sports, mesdemoiselles, mais n'en abusez jamais !

Savez-vous, petites mères si coquettes de vos chérubins tout de blanc vêtus que le blanc absolu devrait être banni par vous de la toilette de nos mignons. Un grand spécialiste s'occupant d'hygiène infantile a fait dernièrement un rapport très circonstancié sur ce sujet et il serait à désirer que toutes les mères en aient connaissance afin de choisir pour les chers petits des nuances qui tout en restant claires et douces ne soient pas un sujet de troubles visuels et de troubles mentaux comme en produit la trop éclatante blancheur. Petites mères prudentes proscrivez donc le blanc cru des toilettes et des nursery, nos jolis bébés n'en seront pas moins beaux et s'en porteront mieux, donc résultat doublement heureux.

Toutes mes lectrices ne son pas mères, toutes ne font pas du sport et toutes ne se préoccupent pas des jeux de sociétés, seulement toutes s'intéressent fort à la mode et doivent déjà se dire que je ne leur en parle pas !

M'y voici revenue, impatientes amies, mais il me semble que toutes les nouveautés quelles qu'elles soient doivent trouver place dans un courrier de la mode, c'est pourquoi je vous tient ainsi au courant, heureuse si ces diversions peuvent vous plaire. Les manteaux de jour et du soir continuent à se faire en deux parties et en deux étoffes. En voici un formé d'un boléro en pointe derrière, arrondi devant, en velours broché noir et blanc, terminé par du velours paillasson noir s'il doit être à deux fins, c'est-à-dire servir comme manteau de visites et manteau du soir, on le fera court, c'est-à-dire 10 centimètres au moins du sol. S'il ne doit servir que le soir, on le fera touchant terre devant et orné d'une légère traîne accompagnant celle de la robe.

Dans ce dernier cas on choisira de préférence une teinte différente. J'ai remarqué ce modèle composé du boléro en velours broché bleu turquoise uni terminé par du damas broché bleu teinté de vert, d'une nuance très douce, qui était un véritable bijou d'élégance, le tout bordé d'une large bande de renard blanc. A vous toutes chères lectrices qui me demandez conseils pour la confection de vos toilettes, je répèterai qu'il existe en province tout comme à Paris des centaines de couturières moins connues, moins lancées, moins chères aussi que le Doucet, les Welff,

---

3

CONFÉRENCE

faite par M. le Capitaine PICHON
du 112e d'Infanterie, à Sisteron
aux membres des Ecoles Primaires
Supérieures et Communales, des notabilités
de la ville et des élèves du Collège
(suite)

Mais le tir implique la régularité des attitudes et la familiarité de l'arme, aussi le maniement d'armes, aujourd'hui réduit au seul mouvement de « l'arme sur l'épaule », celui de « présentez armes » n'en étant que le premier temps, leur sera enseigné dès leur début. Les bases de l'instruction théorique seront les principes généraux de la discipline militaire, l'hygiène, la théorie du tir et les rudiments de topographie. En ce qui me concerne, j'appuierai d'une façon toute spéciale sur la partie morale de leur préparation. Il ne faut pas perdre de vue en effet, que l'obtention du brevet accélère d'une façon notable l'accès aux grades de caporal et de sergent ; il importe que ces jeunes gens ne risquent pas d'être au bout de 4 ou de 10 mois de service des « Capotes galonnées » sur lesquelles l'insigne du grade fait à coup sûr un effet décoratif, mais dont le porteur, ignorant de ses devoirs, manquant d'assurance pour se diriger lui-même, et à plus forte raison pour diriger les autres, cherche trop souvent à suppléer à son prestige absent, à force d'autorité inopportune.

Vous apprendrez, mes enfants, à pratiquer entre vous dans les rangs de la Société la confraternité la plus complète ; le collégien y sera l'ami de l'apprenti et s'apercevra quelquefois avec surprise que le jeune cultivateur ou le jeune ouvrier ont une vivacité d'esprit égale ou supérieure à la sienne. Vous connaîtrez chez nous l'émulation sans envie et vous vous habituerez à l'exactitude, non pas parce qu'une cloche sonne et que vous courez le risque d'une retenue, mais parce que vous l'aurez voulu et promis et que votre exactitude et votre obéissance seront des devoirs autant vis-à-vis de vous-même que vis-à-vis de vos chefs volontaires et de vos camarades.

Vous apprendrez à renoncer à un plaisir pour ne pas manquer à une séance, où rien autre que votre conscience ne vous contraindra d'assister ; l'accoutumance à tous ces petits renoncements, cette dépendance volontairement consentie, vous rendront légère et douce la discipline militaire.

Vous apprendrez dans l'exemple de vos grades instructeurs la correction impeccable et continuelle que doit garder le chef, si modeste que soit son rang. Vous verrez quelle patience il faut garder devant les maladresses et comment l'on peut être ferme sans être brusque, énergique sans être brutal.

Il m'arrivera fréquemment par la suite de donner le commandement d'une classe ou de confier la surveillance d'un groupe à l'un de vous à tour de rôle et je veillerai à ce que cet exercice réciproque d'autorité et d'obéissance soit assez sérieusement entrepris pour être un salutaire entraînement moral.

Il est un autre défaut inhérent à la jeunesse dont vous vous débarasserez entièrement, c'est le respect humain, la crainte du rire des sots, du dénigrement des envieux, qui paralysent souvent les plus généreux efforts et étouffent les plus nobles facultés. Vous n'aurez jamais honte d'exécuter sans ostentation, mais librement, ce que vous dictent votre conscience et vos devoirs envers vos semblables Vous vous rendrez compte que 17 ans et un peu de duvet sur la lèvre ne confèrent pas une dignité à laquelle ce serait faire outrage que de frayer d'égal à égal avec vos compagnons dont les 14 ans portent encore le col marin et les mollets nus.

Vous apprendrez à n'avoir honte que de ce qui est honteux et à placer votre amour-propre de jeunes hommes encore en herbe dans des sujets plus nobles que la cigarette grillée en cachette, l'apéritif savouré en fraude ou le mauvais livre avidemment dévoré.

Une conférence sur les sociétés de préparation militaire ne saurait être complète, sans un coup d'œil jeté sur l'admirable effort de nos voisins et amis les Anglais pour developper chez leurs adolescents le patriotisme et le sentiment du devoir militaire national.

Que sont donc ces « Boys-outs » immense fédération de 200.000 enfants et jeunes gens, à la tête desquels se trouve un des plus glorieux chefs de l'armée anglaise au Transvaal : le général Baden Powel?

Quelques mots sur l'organisation militaire anglaise sont nécessaires pour bien faire comprendre l'origine et l'utilité de cette institution.

Seul de tous les peuples européens le peuple anglais n'a pas jusqu'ici été astreint au service militaire personnel et obligatoire. Sans parler de la marine anglaise qui a été de tout temps la force militaire principale de ce pays, l'armée n'a jusqu'ici été composée que d'engagés volontaires retenus le plus longtemps possible sous les drapeaux par l'avantage d'une solde élevée. L'armée anglaise n'avait jusqu'ici eu qu'un rôle décoratif ou colonial. C'était une armée physiquement admirable, vaillante mais lourde, et à diverses reprises on avait pû remarquer le manque d'initiative et d'ingéniosité des splendides

© VILLE DE SISTERON

les Bechoff, les David, les Paquin, etc., et qui, pourtant, sont tout aussi artistes, tout aussi capables de réussir des toilettes charmantes que nos grands couturiers. Et je pourrais même vous en citer beaucoup, pour lesquelles demain sera le succès et que vous serez très fières d'avoir découvertes avant la lettre.

Les manches maintenant se font complètement disparates, comme presque tous nos costumes nouveaux d'ailleurs, sinon comme couleur tout au moins comme étoffe. Ce qu'on emploie le plus pour ces manches nouvelles, c'est le velours broché ou la mousseline de soie. Celles en mousseline doivent tomber droites et avoir un poignet plus ou moins serré, mais tombant sur la main ou s'arrêtant au coude, il n'y a pas de longueur intermédiaire.

Toujours beaucoup de voilages plus ou moins drapés et rattapés de différentes façons pour nous amener à accepter les tuniques que j'ai portées dans ma toute petite enfance, mais dont nous ne voulons plus, en ce moment peut-être, parce que nous avons le goût éclairé, peut être aussi parce que nous sommes moins dociles que ne le furent nos mères et aussi moins soumises à tous les despotismes, même à celui de cette captivante Circée qui a nom La Mode.

J. ERARD.

Pour tous renseignements, conseils, commissions, échanges, avis sur tous sujets, s'adresser à Mme Jeanne Erard, 10, rue Dombasle, Montreuil-s-Bois (Seine).

* * *

PETITE CORRESPONDANCE

SYLVE, à Forcalquier. — Vous avez raison en effet. Il faut que le petit épargniste se méfie des emprunts étrangers lancés par la grande presse parisienne et où s'engloutissent tant de petits avoirs.

HENRIETTE D., Sisteron. — 1° Ce livre est édité par Stock. ; 2° On ne fabrique plus cette étoffe qui était pourtant pratique et jolie.

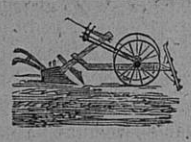
HUBERT, Digne. — Si vous ne trouvez pas ces fleurs dans votre région, demandez le catalogue de Gemen et Bourg, horticulteurs à Luxembourg (Gd-Duché) vous les y trouverez certainement.

PASCAL B., Antibes. — La succursale du Comptoir National d'Escompte de Paris la plus proche doit faire certainement ce genre d'opérations.

MIMI Fauvette, Barcelonnette. — Faites moi connaître votre adresse et je vous enverrai cette liste un peu longue à insérer ici. Il y a 28 maisons de ce genre que je peus vous donner à choisir.

J. E.

Chronique Agricole



Comment Fumer les Prairies artificielles

Les agriculteurs s'occupent de plus en plus, à juste titre, de l'amélioration de leurs prairies. On ne saurait trop applaudir aux efforts couronnés de succès qui ont été tentés dans bien des régions ; il y a lieu de persévérer dans cette voie toujours productrice d'importants bénéfices. Dans bien des cas, il y a avantage à augmenter l'étendue consacrée aux prairies. Il ne faut pas perdre de vue que, dans une exploitation, tout se tient ; plus on produit de fourrage, plus on peut nourrir de bétail ; ce dernier à son tour fournit plus de fumier ; finalement les terres labourées peuvent être fumées plus abondamment. La pénurie de main-d'œuvre dont on souffre dans beaucoup de régions agricoles est d'ailleurs un autre argument en faveur de l'extension des prairies ; avec elles la main d'œuvre est en effet réduite au minimum et tout peut se faire par la machine (épandage des engrais, hersage, fauchage, fanage).

Pour une surface donnée de prairies, le cultivateur doit évidemment chercher à réaliser à la fois *quantité* et *qualité*. Ce n'est pas suffisant d'avoir un fourage abondant, il faut encore que ce soit un fourage nutritif. Il peut obtenir facilement ce double résultat au moyen d'une *fumure phosphatée rationnelle* qui permet d'accroître considérablement la récolte du foin. C'est ainsi que pour une même prairie *les bénéfices sont, jusqu'à une certaine limite, proportionnels aux doses d'acide phosphorique employées.*

Mais quelle est l'action relative des divers *engrais phosphatés* du commerce ? En tenant compte des résultats obtenus soit par une longue pratique, soit par des expériences exécutées avec soin, on contaste la grande supériorité des **Scories Thomas « ETOILE »** ce qui s'explique par leur composition. On sait en effet que le défaut de toutes les prairies est d'avoir leur couche superficielle acide, ce qui pousse au développement des *herbes aigres* et de la *mousse* en empêchant celui des *légumineuses* ; l'accroissement continuel de cette acidité fait baisser les rendements en même temps que diminuer la qualité du foin. Les *superphosphates*, par suite même de leur procédé de fabrication (traitement d'un phosphate par l'acide sulfurique), sont des *engrais acides* et par suite leur apport ne fait qu'augmenter l'acidité naturelle, ce qui va à l'encontre du but poursuivi. Au contraire les *Scories* constituent un *engrais basique* qui, grâce à l'excès de *chaux* libre qu'il contient, neutralise l'acidité et permet le développement des bonnes espèces en même temps que la *nitrification* du stock d'azote organique sans cela inutilisable par les plantes. Quant aux *phosphates naturels*, il n'y a pas à discuter longuement à leur sujet : même moulus très finement et calcinés, ils ont une action beaucoup trop lente et souvent une efficacité douteuse ; on doit donc les écarter systématiquement dans tous les cas. Il ne sont bons en réalité qu'à servir de matière première pour la fabrication des superphosphates. En résumé, pas d'hésitation : *c'est aux* **Scories Thomas « ETOILE »** *qu'il faut toujours avoir recours pour la fumure des prairies.*

C'est de la *constitution de la flore* que dépend la valeur du fourrage. Certaines plantes sont en effet très nourrissantes, d'autres le sont beaucoup moins, quelques-unes même sont vénéneuses et peuvent occasionner des accidents parfois mortels. La prédominance d'un groupe de plantes ou d'un autre transforme complètement la valeur d'une prairie ; dès lors un engrais capable de pousser au développement des bonnes espèces au détriment des mauvaises, est particulièrement précieux pour le producteur. Tel est justement le cas des **Scories Thomas « ETOILE »**. Il n'est personne qui, les ayant employées sur prairies, n'ait constaté la rapidité de l'amélioration qu'elles produisent. Elles font en effet développer en abondance, comme si on les avait semées, les *légumineuses*, c'est à dire les plantes les plus nutritives, et disparaître les *plantes aigres*, peu alimentaires, ainsi que la *mousse*. Cette action des **Scories Thomas « ETOILE »** se fait d'ailleurs sentir quelle que soit la teneur du sol en calcaire.

Une telle modification de la flore entraîne évidemment une modification aussi profonde dans la *composition chimique du fourrage* et par suite dans sa *valeur nutritive*. On comprend dès lors que le bétail recevant un tel fourrage ou mis à pâturer dans une prairie scorifiée, profite beaucoup mieux qu'en l'absence de fumure phosphatée ; les vaches notamment produisent davantage de lait. Il résulte de ce qui précède qu'il *n'est guère de mauvaise prairie qui ne puisse être améliorée, transformée même peut-on dire, par suite de l'emploi continu des* **Scories Thomas ETOILE**. Là où l'on emploie régulièrement des **Scories Thomas « ETOILE »** pour la fumure des prés on a vu disparaître les cas de *rachitisme, d'ostéomalacie, d'ostéoclatie* et d'*avortements* non épizootiques qui existaient autrefois et n'avaient pas d'autre cause que la pauvreté des aliments en acide phosphorique.

Pratique de la fumure phosphatée. Les **Scories Thomas « ETOILE »** sont à utiliser à la dose de 1.000 kilogs à l'hectare pour la première année et de 600 kgs les années suivantes. Quand la prairie est très mauvaise, on continue la dose de 1.000 kgs ou on la remplace par une dose intermédiaire de 800 kilogs jusqu'à ce que la flore se soit améliorée suffisamment ; on se contente ensuite de la dose d'entretien de 600 kgs. L'épandage se fera à l'automne, durant l'hiver, ou dès les premiers beaux jours. On se trouvera bien d'un hersage au printemps.

L'épandage actif est recommandable, car on a pu contaster à plusieurs reprises, que les *prairies ayant reçu des* **Scories Thomas « ETOILE »**, *ne souffrent pas des fortes gelées et que la végétation s'y développe plus vite au printemps.*

Il faudra avoir bien soin, lors de l'achat, *d'exiger du vendeur la marque* **« ETOILE »** si l'on veut être sûr d'avoir des résultats semblables à ceux signalés plus haut sur prairies et dans tous les sols. A ce sujet, nous attirons particulièrement l'attention des cultivateurs sur la marque des sacs : *il n'y a qu'une seule étoile à cinq branches située au milieu et l'indication portée est :* **Scories Thomas** *marque* **« ETOILE »** *garanties et pures.* Se méfier par conséquent des confusions que l'on peut chercher à produire dans l'esprit des acheteurs : *il n'y a qu'une seule marchandise qui ait droit au nom de* **Scories Thomas** *marque* **« ETOILE »** : c'est celle produite par les *Sociétés Réunies des Phosphates Thomas* et vendues par elles ou par les négociants qui s'en sont approvisionnés chez elles. Qu'on ne se laisse pas tenter par l'appât d'un prétendu bon marché : lorsqu'on vous vend une marchandise quelques sous moins cher le sac, souvent elle ne vaut même pas en réalité la moitié de bonnes **Scories Thomas « ETOILE »**.

Chronique Locale

SISTERON

Ste-Cécile. — C'est irrévocablement dimanche 15 décembre courant que les musiciens fêteront Ste-Cécile.

Au programme figurent : le réveil en fanfare, le concert musical donné à 1 h. 1/2 du soir sur la Place de la Mairie, le banquet à 7 h. et le bal qui aura lieu dans la salle du Casino à 10 h. précises.

Une délégation de musiciens se rendra auprès des membres honoraires solliciter leur adhésion pour le banquet.

Le lundi, ainsi que l'usage l'exige, St-Cécilon sera fête chez son collègue en paradis, St-Pierre et dont les feux d'artifice annonceront l'ouverture des réjouissances.

Caisse d'Epargne. — Le président du Conseil des Directeurs de la Caisse d'épargne de Sisteron a l'honneur d'informer les déposants qu'il ne sera pas tenu de séance de caisse pendant la 2e quinzaine de décembre afin de permettre le règlement des comptes.

La dernière séance de l'année aura lieu le dimanche 15.

Il leur rappelle en outre qu'aux termes de l'art. 115 de la loi de finances du 8 avril 1910, les intérêts de l'année écoulée peuvent être payés au porteur, sauf demande contraire des titulaires. L'intérêt pour 1913 reste fixé à 3 o/o.

Adjudication. — Dimanche 15 décembre 1912, à 3 h. du soir à l'hôpital-hospice de Sisteron aura lieu l'adjudication des fournitures utiles à cet établissement. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'économat de l'hospice et consulter les affiches concernant cette adjudication.

Le Duel au Casino

C'est demain dimanche en matinée et soirée qu'auront lieu au Nouveau Casino les deux représentations de *Le Duel*, données par la tournée Lafarge et avec le concours des artistes du théâtre du Gymnase de Marseille.

M. René Térillac, dans le rôle de l'abbé Daniel dans *Le Duel*.

Sisteron-Vélo. — L'équipe 1re de football se rendra dimanche 8 courant à Aspres-sur-Buëch, où elle rencontrera l'équipe 1re de l'*Union Sportive Asproise*.

Cette rencontre qui sera la première

---

machines humaines qui la composaient.

Lors de la guerre de Crimée les beaux colosses anglais mouraient littéralement de froid et de faim, alors que dans des conditions identiques l'alerte troupier français trouvait le moyen de vivre, de manger, et mieux encore de plaisanter entre deux combats.

La guerre du Transvaal en obligeant l'Angleterre à faire appel au dévouement patriotique de l'élite de sa jeunesse pour réduire la résistance acharnée des héroïques petits peuples Boers, a mis de nouveau en relief ces défauts en quelque sorte nationaux. Le général Baden Powel un des plus distingués chefs de la guerre du Transvaal avait été vivement frappé de ce manque d'initiative de ses hommes.

La nécessité où se trouve aujourd'hui l'Angleterre d'organiser une armée permanente et solide a poussé cet éminent officier général, grand citoyen autant que grand soldat, à chercher les moyens de remédier à ce défaut.

En effet jusqu'au début du vingtième siècle la nation anglaise isolée dans ses îles n'a jamais couru le risque sérieux d'une invasion territoriale. La suprématie de la marine anglaise était écrasante et la flotte eut suffit à tenir en échec toutes les marines réunies des peuples étrangers. Le péril nouveau qui menace l'Angleterre est l'expansion inquiétante prise depuis une quinzaine d'années par la marine militaire allemande. Au moment où l'Allemagne par suite d'une rivalité économique et de ses ambitions coloniales devenait l'ennemie naturelle et irréductible du Royaume-Uni, des expériences ont montré qu'une maîtrise momentanée de la mer suffirait à permettre à une puissance européenne le débarquement de plusieurs centaines de mille hommes sur les côtes britaniques. Les conséquences de cet état de choses ont été les suivantes : 1° Le rapprochement franco anglais qui met fin à un antagonisme plusieurs fois séculaire ; 2° la nécessité absolue pour l'Angleterre d'appeler en cas de péril toute sa population masculine sous les drapeaux.

Or, le peuple anglais, tout étant d'un patriotisme ardent, est mal préparé aux nécessités d'un service militaire obligatoire ; il a donc fallu en venir à un service militaire analogue à celui de l'armée suisse ; mais ce système de milice, admirable en Suisse, chez un peuple éminent guerrier par atavisme et pondéré par tempérament, n'est pas, comme l'a dit une de nos plus distingués écrivains militaires, le général Bonnal, un article d'exportation. Il fallait donc sans choquer la susceptibilité du tempérament anglais donner à ce peuple les qualités militaires qui lui manquent tout en accomplissant une œuvre d'amélioration sociale. Voilà toute l'origine des Boyscouts.

C'est une fédération d'associations de jeunes gens de 13 à 18 ans, sans aucune distinction de classe sociale, ce qui en Angleterre est une innovation réelle. Le but poursuivi, comme je le dis plus haut, est à la fois militaire et moral, l'uniforme est celui de l'armée anglaise en campagne. On exerce les jeunes gens à mener la rude vie de l'éclaireur en guerre, (le mot Boyscout signifie jeunes gens éclaireurs) on exalte d'autre part chez eux les sentiments d'honneur et de devoir tout en cherchant à développer leurs connaissances professionnelles et à éveiller en eux les qualités morales qui font parfois défaut dans le peuple anglais, la sobriété et la solidarité. Les devoirs des Boyscouts sont réunis en douze commandements dont certains paraîtraient, a tort peut-être, un peu attaquables à notre ironie latine, mais dont la plupart sont admirables sans réserve et doivent former la base de toute éducation enfantine ou virile. Je ne retiendrai ici que deux d'entre eux : 1° l'obligation pour tout adhérent de faire chaque soir un examen de conscience, c'est-à dire le bilan de ce qu'il a accompli dans la journée ; 2° l'obligation de chercher par tous les moyens à avoir fait chaque jour une bonne action, c'est-à-dire une œuvre profitable à son prochain et dont il n'attende aucun avantage personnel.

L'enthousiasme pour l'institution des Boyscout dans les pays britaniques (métropole et colonies) dépasse tout ce que nous pouvons imaginer ; on peut dire que toute la jeunesse anglaise en fait partie. Il faut dire à la louange de l'œuvre que, grâce à leur caractère pratique, les Anglo-Saxons ont su lui donner une utilité sociale immédiate.

Dans nombre de localités les Boyscouts sont les pompiers de l'endroit ; au bord de la mer ils sont sauveteurs, partout fonctionne grâce à eux l'assistance aux blessés et aux malades. Je me permettrai de citer l'anecdote suivante : l'an dernier lorsque l'aviateur français Beaumont gagna le circuit de l'Angleterre, il fut à un moment donné saisi par le froid dans le brouillard et forcé d'atterrir dans un endroit perdu, ses membres raidis n'assurant plus la direction de son appareil ; les enfants du village sortant de l'école, de leur propre initiative l'emportèrent au siège social des Boyscouts, le massèrent le plus scientifiquement du monde, lui firent avaler une boisson chaude et le mirent en quelques instants en état d'achever triomphalement son parcours.

(*A suivre*).

CAPITAINE PICHON.

© VILLE DE SISTERON

de la saison, complètera la préparation du team Sisteronnais, en vue des match contre les équipes de Digne, Laragne et Gap.

Ces réunions qui se dérouleront au terrain de la Maisonnette seront certainement suivies avec intérêt par les fidèles habitués des jeux de plein air, et ceux qu'intéresse le développement sportif de la doyenne des sociétés de notre ville.

Nous faisons des vœux pour que cette rencontre soit un premier succès.

Ajoutons à titre de mémoire que l'an dernier Aspres battit Sisteron par 1 but à 0.

Voici la composition de l'équipe 1re:

But : Collombon ;

Arrière : Laugier, Boucard ;

Demis : Chabaud, Latil, Estublier ;

Avants : Gasquet, Borrèly, Lieutier R., Grosso, Thunin.

Foire. — Après demain lundi se tiendra dans notre ville la foire froide, la dernière foire de l'année.

Bal du "Sisteron-Vélo". — La Société *Sisteron-Vélo* a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les membres honoraires que son bal annuel sera donné le dimanche 29 décembre en la salle du Casino, que M. Nouveau, le sympathique directeur, a mis gracieusement à la disposition des organisateurs.

Tournée Georget — Jeudi 12 décembre, au Nouveau Casino, une seule représentation donnée par la Tournée Georget. La fine diseuse Nine Darly dans ses créations. Le chansonnier Georget dans ses œuvres. M. Adalbert dans ses œuvres classiques de Dupont, Darcier, etc

Le piano d'accompagnement sera tenu par M. Adalbert. A 10 heures : *Les Balkans... cans de l'année*, revue d'actualités jouée par les auteurs et Nine Darly. *Mariage d'argent*, pièce en un acte de E. Bourgeois.

Prix des places 1 franc et 0 fr. 50. Demi place pour les enfants.

Le « Rêve » au Casino. — Les habitués du "Rêve" apprendront avec plaisir que la soiré d'aujourd'hui sera corsée par le retour de *Sisteron-Revue* qui sous le nom de *Revue Bas-Alpine* nous rappellera les belles fêtes de gymnastique de Septembre dernier, nous conduira au Mont-Blanc avec nos musiciens, nous fera assister à la belle fête patriotique qui eut lieu dimanche dernier à Digne et où M. le Préfet a réuni les médailles de 1870. En plus de cela un programme cinématographique merveilleux.

Echos du Palais. — Audience du 3 décembre 1912.

Ont été condamnés :

Bowmann Charles, sujet allemand, âgé de 25 ans, ouvrier charpentier, s.d.f.; Pigoncelli Vincent, sujet italien, âgé de 35 ans, terrassier, s.d.f., sont condamnés à 25 fr. d'amende chacun pour défaut de résidence et de nationalité.

Masse Louis, âgé de 18 ans, chauffeur mécanicien, domicilié chez ses parents à Salignac, à 6 mois de prison avec application de la loi Bérenger, pour avoir soustrait une somme de 30 fr. dans le local du Cercle de Salignac. Le père a été déclaré civilement responsable.

Rixe. — Le quartier de la Beaume a été mis en émoi dans la nuit de samedi à dimanche par un trio d'ouvriers italiens qui étaient dans un café en compagnie d'une femme de mœurs légères en état d'ivresse. Après la dispute, le couteau rentra en jeu. Le nommé Casavelo Emilé fut frappé par ses compatriotes Cuissino et Gaspretti de cinq coups de couteau. La victime fut immédiatement transportée à l'hospice dans un état alarmant Ses agresseurs qui avaient pris la fuite, furent peu après arrêtés par la gendarmerie dans une maison de la rue Saunerie Ils ont été confrontés dimanche matin avec le blessé qui les a parfaitement reconnus.

Vieillard de 80 ans, seul, demande une domestique, gages de 40 à 50 francs. S'adresser au journal.

VIOLONS Violoncelles vieux, achetés chers, écrire à Henri POIDRAS, expert en lutherie, 12, rue Champ-Oiseaux, ROUEN.

Situation indépendante et lucrative offerte à toute personne active possédant nombreuses relations. Ecrire *Presse Nouvelle*, 42, rue Notre-Dame des Victoires, Paris.

On demande une femme de ménage, 3 heures par jour, six sous l'heure, S'adresser au journal.

ETAT-CIVIL

du 30 novembre au 7 Déc. 1912

NAISSANCES

Pelloux Georges Edmond-Louis.

Bertrand Henriette-Marie Augusta

Toscan du Plantier Jacques-Alfred Henri.

MARIAGES

Entre M. Baudoin Vincent-Octave Evariste, employé à Orpierre, et Mlle Coulomb Germaine Fernande Louise, couturière à Sisteron.

DÉCÈS

Tourniaire Michel-Henri, 74 ans, à Soleihet.

Avis aux Propriétaires

Travaux de terrassements en tous genres ; défrichement, fouilles, fossés, puits, chemins, canaux d'irrigation et d'assainissement

Création, réparation et entretien de pacs et jardins

Plantation d'arbres et vignes, marcottage, taille et greffe. Reboisement forestier, clayonnage, barrage etc

Travail exécuté dans de bonnes conditions et à des prix modérés.

S'adresser au **Café de l'Agriculre**, place de la Mairie, Sisteron.

Des ouvriers, aptes aux travaux ci dessus sont demandés, même adresse.

SAVON DES PRINCES DU CONGO

Méfiez-vous des imitations. — V. VAISSIER.

Le Brouillard

Plus que le froid le brouillard est pour les asthmatiques et catarrheux une cause d'accès douloureux et prolongés. On prévient ces crises en faisant usage de la Poudre Louis Legras Ce remède merveilleux qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément et guérit progressivement l'asthme l'oppression, l'essoufflement, le catarrhe, et la toux des bronchites chroniques — Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Finiels (Lozère), 23 juin 1911. J'atteste avoir employé les Pilules Suisses contre la *constipation*. Elles m'ont parfaitement guéri. GUIN, instr (Sig. lég.).

Chemins de fer de Paris Lyon-Méditerranée

L'Hiver à la Cote d'Azur

Billets d'aller et retour collectifs, 1e 2e et 3e classes, valables 33 jours, faculté de prolong. délivrés jusqu'au 15 mai dans toutes les gares P.L.M. aux familles d'au moins trois personnes, pour *Cassis, la Ciotat, St Cyr, la Cadière, Bandol, Ollioules, Sanary, La Seyne, Tamaris-s-mer, Toulon, Hyères* et toutes les gares situées entre *St Raphael, Valescure Grasse, Nice* et *Menton,*

Minimum de parcours simple : 150 kilom.

PRIX : Les deux premières personnes paient le plein tarif, la 3e personne bénéficie d'une réduction de 50 o/o, la 4e et chacune des suivantes d'une réduction de 75 o/o.

Arrêts facultatifs

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

NOTA. — Pour tous renseignements (prix horaires, etc.) se reporter au Livret-Guide Horaire PLM, 0 fr. 60 dans toutes les gares du réseau, ou envoyé contre 0 fr. 80 adressés en timbres poste au Service de l'Exploitation de la Cie P.L.M. 20 boulevard Diderot, Paris.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté. — Egalité. — Fraternité.

VILLE DE SISTERON

(Basses Alpes)

Mise en Ferme

des

DROITS DE PLACE

aux Foires et Marchés

Le **Dimanche 15 Décembre 1912**, à **trois** heures du soir, en l'Hôtel de Ville de **Sisteron**, il sera procédé, par le Maire, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur à titre de bail à ferme **des DROITS de PLACE aux FOIRES et MARCHÉS pour les années 1913, 1914, 1915.**

La Mise à prix est fixée à 2300 fr. par an

On pourra prendre connaissance au Secrétariat de la Mairie du cahier des charges et de toutes les pièces concernant l'adjudication ci-dessus.

Sisteron, le 6 novembre 1912.

Le Maire,
Conseiller Général,
HENRI GASQUET.

Etude de Me Pierre BOREL,
LICENCIÉ EN DROIT, NOTAIRE
à **Sisteron** (B.-A)

A VENDRE

DE GRÉ A GRÉ

1° Une jolie petite **MAISON**, composée de 8 pièces, avec toutes commodités, sise à **Mison**, hameau des Armands.

2° Une **Blâche**, même commune, quartier de Maugrach.

Prix à débattre

Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser à Me BOREL, notaire, chargé de la vente

A Céder de suite

pour cause de santé

Magasin de mercerie, lingerie et bonneterie

Ce magasin compte 40 ans d'existence et possède une clientèle sérieuse. Il est situé au centre des affaires.

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

UN PRÊTRE indique gratuitement recettes infaillibles pour guérir *promptement* et *radicalement* **l'Anémie, maladies de l'Estomac, du Foie, de l'Intestin, Diabète, Albumine, maux de Reins, maladies des Poumons et des Voies respiratoires, Coqueluche.** Ecrire à l'Abbé LAURET, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

Bulletin Financier

Le marché de Vienne, très déprimé ces jours derniers, se signale par une hausse importante. Il n'en faut pas plus pour que le nôtre accentue sa reprise. Le 3 0/0 s'inscrit à 90.20 et se maintient à 90.12 1/2.

L'Italien est calme à 98 55. L'Extérieure à 91.70. Le Serbe s'avance à 82.50. mais recule à 82.10, et le Turc qui avait coté tout d'abord 85.50 rétrograde à 85.

Les Fonds russes sont en sensible reprise : 3 0/0 1891 à 76.45.

Les Etablissements de crédit montrent de bonnes dispositions : Crédit Lyonnais 1581, Société générale 820, Banque Franco-Américaine 492, Banco di Roma 112.

Les valeurs industrielles russes sont fermes : Hartmann 700 ; Maltzoff 1160 ; Sosnowice 1478.

Le compartiment cuprifère conserve bonne orientation : Rio en progrès à 1917.

Reprise des valeurs diamantifères : De Beers 538.50.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des Victoires Paris.

A louer de suite

Grand local pouvant servir au commerce, situé sur la Place.

S'adresser chez M. Francis Jourdan Cycles, rue Droite, Sisteron.

Cabinet Dentaire

E. CASAGRANDE

Dentiste

(visible tous les jours)

Place de l'Horloge, maison Gastinel, à SISTERON (B-A)

ON DEMANDE un apprenti à l'imprimerie Pascal LIEUTIER, sur la Place.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

MESDAMES pour ***Douleurs, Irrégularités, Suppressions*** ou tout **RETARD DES EPOQUES** adressez-vous de préférence *à un pharmacien* qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Ecrire en confiance L. C. OX pharm-spécialiste, Lil (Fr), qui vous enverra tous renseignements.

ROYAL WINDSOR

LE CELÈBRE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris.
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez le ROYAL WINDSOR

Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt : 28, Rue d'Enghien, PARIS.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

ANGINES - LARYNGITES - GRIPPES

Influenza, Bronchites, Tuberculose, Asthme

guérison rapide et assurée par le

"PULVEOL"

qui s'emploie en

Inhalations, Gargarisme, Vaporisations

— **EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES** —

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

Francis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

NOUVEAUTÉS !
Vendues chez tous les Libraires
La colle liquide supérieure
"FIXOL"
Se fait en 2 grandeurs de flacons
0 fr. 95 et 1 fr. 90
La meilleure des colles actuelles
POUR TOUS USAGES
L'encrier breveté S. G. D. G
Inversable à niveau constant
Le "PLENUM"
Se remplit une fois par an !
4 Modèles - 1 fr. 95 à 14 fr.
Le plus économique et le plus parfait des encriers actuellement en vente.
HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Vient de Paraître
LA LIVRAISON
Complet en 20 Livraisons — Un franc net la livraison
LES MERVEILLES DU MONDE
LES PRODIGES DE LA NATURE — LES CRÉATIONS DE L'HOMME
Plus de 700 admirables Photographies
LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, 79 Bd St-Germain-PARIS

HACHETTE
79, Bd Saint
PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS
Jardins & Basses-Cours
3 Fr. PAR AN
LE NUMÉRO 15 CENTIMES
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME
BON POUR UN ABONNEMENT DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger)
Adresser ce Coupon avec le montant
MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain

Gardez-Vous
des Bohémiens et des Chemineaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par
LA VIE À LA CAMPAGNE
Dans son Merveilleux Numéro Spécial
LA CHASSE EN 1910
25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs,
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —
En vente partout et chez Hachette et Cie
SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

Produits Alimentaires

Hygiéniques et de Régime
pour
DIABÉTIQUES, DYSPEPTIQUES, ALBUMINURIQUES
et personnes souffrant de l'Estomac
TÉLÉPHONE 44-09

F. GIRAUD

124, Avenue Thiers, LYON

Pain mousseline
Flûtes mousseline
Biscottes mousseline
Céréaline au gluten
Céréaline au Cacao
Céréaline à la viande de bœuf
Semoules mousseline de gluten
Semoules mousselines torréfiées
Flocons mousseline d'avoine
Flocons mousseline d'orge
Flocons mousseline de lentilles
Farine mousseline torréfiée
Farine mousseline de lentilles
Farine mousseline de haricots verts
Crème mousseline d'avoine
Crème mousseline d'orge
Crème mousseline de riz
Crème mousseline de fèvettes

Petit bananin. — Flocons mousseline haricots et pois verts. — Farine mousseline pois verts. — Crème de banane ; Crème mousseline « Radix », au suc de carotte. — Crème mousseline de pommes reinettes — Crème mousseline d'Epinards. — Crème mousseline de châtaignes.

Les pains et les flûtes se font sans sel pour albuminuriques

La Maison F. GIRAUD a obtenu les plus grandes récompenses dans toutes les Expositions où elle a présenté ses produits

Les demander dans toutes les bonnes maisons d'Alimentation
Boulangeries, Epiceries, etc., etc,

EXIGER LA MARQUE

Seule Maison de vente à Sisteron :
Epicerie Centrale F. AUDIBERT, rue Droite, 43

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER 21, Place de la Mairie, SISTERON, B-A

Impressions commerciales et Administratives
TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS
Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes
LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS
CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE
Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux
ENCRES DES MEILLEURES MARQUES
REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
SOUS-MAINS ET SERVIETTES
Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON